

Atler, Anna et Testard-Vaillant, Philippe (1997) *Guide du Paris savant*. Paris, Belin, 638 p. (ISBN 2-7011-2038-1)

Yves Laberge

Volume 43, Number 118, 1999

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/022808ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/022808ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

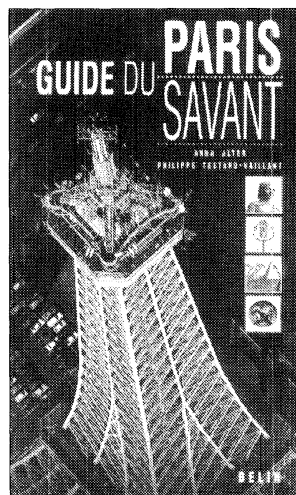
Laberge, Y. (1999). Review of [Atler, Anna et Testard-Vaillant, Philippe (1997) *Guide du Paris savant*. Paris, Belin, 638 p. (ISBN 2-7011-2038-1)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 43(118), 168–169. <https://doi.org/10.7202/022808ar>

C'est cet apport conceptuel qui fait l'intérêt, à nos yeux majeur, d'un ouvrage qui apporte un souffle nouveau dans les si nombreuses études consacrées aux villes. Nous ne saurons trop en recommander la lecture.

Jean Pelletier
Université Lumière - Lyon II
France

ALTER, Anna et TESTARD-VAILLANT, Philippe (1997) *Guide du Paris savant*. Paris, Belin, 638 p. (ISBN 2-7011-2038-1)

Parmi la multitude d'ouvrages touristiques consacrés à la ville de Paris, on sait qu'il existe de nombreux guides littéraires retraçant ces lieux chargés d'histoire où de grands artistes et écrivains ont vécu. Songeons par exemple au bel album (épuisé) de Claude Pichois sur *Baudelaire à Paris* (Hachette, 1967), qui contient des photographies des endroits fréquentés par l'écrivain, ou au récent *Paris-Montparnasse à l'heure de l'art moderne 1910-1940* (Terrail, 1997), de Valérie Bougault, qui fournit les adresses des artistes, peintres et écrivains ayant vécu dans Montparnasse durant la première moitié de ce siècle.



Ce *Guide du Paris savant* délaisse les artistes, mais nous fournit une mine de renseignements précieux sur des lieux parisiens ayant un rapport avec de célèbres hommes de science, que ce soit des noms de rues portant le nom d'un illustre chercheur comme la rue Élisée Reclus dans le septième arrondissement (une rue qui n'a pas de lien réel avec le géographe), l'adresse des immeubles dans lesquels ces inventeurs ont travaillé ou vécu ou des particularités parisiennes qui ont une histoire (par exemple une rue de la Comète, d'où une comète a été aperçue en 1763, et qui est également située dans le septième arrondissement). Le *Guide* fournit aussi les emplacements de cadrans solaires d'époque et même les adresses des immeubles où passe le méridien de Paris.

L'ouvrage est subdivisé par arrondissements et retrace l'historique de tous les lieux célèbres et moins connus liés à la science (laboratoires, universités, grandes écoles, monuments), ce qui inclut aussi les musées à caractère scientifique, l'Observatoire de Paris, le Planétarium, les Instituts de géographie, les parcs et jardins. Il compense en fait le point faible de la plupart des autres guides touristiques qui se concentrent sur les richesses artistiques, culturelles et architecturales de la métropole française.

Le *Guide du Paris savant* contient une somme remarquable de faits pertinents bien décrits qui dépassent le simple intérêt touristique pour la capitale française.

Les notices ne se limitent pas à l'anecdote, mais rassemblent des présentations détaillées et judicieusement documentées. Il s'agit selon moi du guide le plus original et le plus instructif jamais écrit sur une ville. Il n'est certainement pas indispensable de se trouver sur place pour apprécier tous les enseignements de ce livre, car il serait en fait difficile de visiter tous ces lieux au cours d'un même séjour. Par contre, l'ouvrage servira utilement à la préparation d'un voyage et complétera intelligemment un séjour parisien, car beaucoup des renseignements fournis ici ne sont pas nécessairement disponibles sur place, puisque les plaques historiques sont souvent assez laconiques et que les lieux historiques parisiens ne sont pas toujours annoncés comme tel.

Yves Laberge

Chercheur post-doctoral associé au Laboratoire
Communication et politique
Centre national de recherche scientifique (CNRS),
Paris

LASSERRE, Frédéric (1998) *Le Canada d'un mythe à l'autre. Territoire et images du territoire*. Montréal, Hurtubise, HMH, 293 p. (ISBN 2-89428-132-3)

Le Canada est-il viable en tant que nation? C'est cette question centrale qui pousse Frédéric Lasserre à explorer les différentes facettes d'un État que l'on a souvent présenté comme « un pays contre la géographie ». Et il est vrai que le choix de cette notion de « représentation » comme fil conducteur de son étude se révèle judicieux et riche d'enseignements. Frédéric Lasserre nous propose une réflexion passionnante non seulement sur la géopolitique canadienne, mais également sur l'articulation entre le politique et le géographique par le biais des représentations. Cela lui permet d'utiliser plusieurs sources

originales pour étayer sa démonstration, entre autres les représentations picturales (dégageant bien les relations entre peinture et nationalisme), les timbres-poste (le timbre « support de l'imagerie de l'État »), le discours même des géographes, tant à l'échelle du Canada qu'à l'échelle du Québec. À ce niveau, le constat d'une absence de critères culturels dans les découpages régionaux du Canada montre bien l'influence des idéologies sur les représentations du territoire. Et si la question de fond était en fait une question de représentation de l'idée même de nation et d'État, entre les deux communautés, voire entre les multiples communautés qui forment le Canada? L'analyse nous conduit alors autant dans l'approfondissement des différences de représentations du territoire entre le Canada anglais et les Canadiens français que dans les représentations de la terre au sein des peuples autochtones et dans les mutations des représentations du territoire à l'intérieur même de la

